

Marc 15.33-34

Ce matin, nous essayons de comprendre les mots les plus profonds que le monde ait jamais entendus ou lus. Dans un sens réel, ce sont des mots que personne ne pourra comprendre même si on a toute l'éternité pour les méditer. Aucune parole de Jésus n'est plus profonde, plus mystérieuse que celle-ci. Je dirais même que les paroles de Jésus ici sont impossibles à sonder, à comprendre. Pourtant elles sont là dans notre Bible pour que nous puissions les lire. Et même si nous ne pouvons pas tout comprendre, ces paroles servent à révéler ce qui se passait vraiment sur la croix romaine à Jérusalem il y a deux mille ans. Je l'ai déjà dit avec les trois paroles que nous avons déjà considérées. La terre sur laquelle nous marchons ce matin est de la terre sainte. Nous devons avancer avec précaution. J'ai dû bien lutter avec ces versets cette semaine de peur que je dise une bêtise en essayant de sonder le cœur et l'âme de Jésus-Christ, le Fils de Dieu et de son Père céleste. Si nous ne tremblons pas devant ces paroles, nous ne les comprenons pas. Si quelqu'un vous demandait de transporter un objet d'art qui vaut des millions d'euros, vous auriez tellement peur de l'abimer, n'est-ce pas. Ces paroles de Jésus sont bien plus précieuses qu'un objet d'art. Nous devons trembler en les maniant.

Les Ténèbres

Le verset 26 nous dit : « Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre. » Les événements de la crucifixion ont commencé à neuf heures. Trois heures plus tard, c'est à dire entre midi et 15 heures, il y avait des ténèbres sur toute la terre. Essayez d'imaginer ce que ça aurait fait pour les gens autour de la croix, les habitants de Jérusalem. Tout d'un coup, le soleil est remplacé par les ténèbres, sans la moindre explication. Et ce n'est pas pour 2 ou 3 minutes. Trois heures de ténèbres. Nous notons qu'à partir de la sixième heure et les ténèbres, on n'entend plus de moqueries. Il y a un silence assourdissant. C'est un des moments les plus dramatiques dans l'histoire de l'univers, peut-être le moment. Alors pourquoi les ténèbres ?

Toutes sortes d'hypothèses ont été avancées pour expliquer ces ténèbres.

Peut-être la plus populaire et que c'était une éclipse mais puisque la crucifixion a eu lieu au moment de la pleine lune et qu'en moyen, une éclipse ne dure que 7 minutes, nous pouvons dire que les ténèbres ne sont pas à cause d'une éclipse.

Alors comment les expliquer ? La seule explication qui tient la route est que Dieu était à l'œuvre de façon miraculeuse. Vous avez déjà expérimenté 3 heures de ténèbres entre midi et 15 heures ? Bien sûr que non. Dieu est à l'œuvre. Les ténèbres symbolisent ce qui se passe à la croix. Si vous lisez attentivement la Bible, vous verrez l'importance et la signification de la lumière et des ténèbres.

L'apôtre Jean nous dit que « Dieu est lumière et il n'y a point en lui de ténèbres » (1 Jean 1.5)

Si la présence de Dieu est symbolisée par la lumière, pensez par exemple à l'annonce de la naissance de Jésus, le jugement de Dieu contre le péché, l'absence de la faveur de Dieu est symbolisé par les ténèbres. Je vous donne quelques exemples :

« Voici, le jour de l'Éternel arrive, Jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, Qui réduira la terre en solitude, Et en exterminera les pécheurs. Car les étoiles des cieux et leurs astres Ne feront plus briller leur lumière, Le soleil s'obscurcira dès son lever, Et la lune ne fera plus luire sa clarté. » (Ésaïe 13.9-10)

« Le jour de l'Éternel n'est-il pas ténèbres et non lumière? N'est-il pas obscur et sans éclat? » (Amos 5.20)

« En ce jour-là, dit le Seigneur, l'Éternel, Je ferai coucher le soleil à midi, Et j'obscurcirai la terre en plein jour; Je changerai vos fêtes en deuil, Et tous vos chants en lamentations, Je mettrai le pays dans le deuil comme pour un fils unique, Et sa fin sera comme un jour d'amertume. » (Amos 8.9-10)

Dans tous ces textes, il y a un lien direct entre jugement de Dieu et ténèbres. Le Dieu de toute lumière se détourne le visage et les ténèbres descendent.

J'ai beaucoup aimé par un des commentateurs que j'ai lus. Il voit un lien entre ce qui se passe ici et la dernière plaie en Égypte juste avant la pâque, le sacrifice de l'agneau pour le salut du peuple de Dieu.

La dernière plaie qui précédait la pâque, l'immolation de l'agneau, le jugement de Dieu, c'était la plaie des ténèbres. Et là encore, les ténèbres précèdent l'immolation de l'agneau de Dieu et le jugement de Dieu contre le péché.

Ce qui se passe ici, n'est pas simplement la mort d'un homme juif sur une croix romaine et les ténèbres le confirment. Dieu est à l'œuvre dans les ténèbres.

La crie

V46 : « Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Les historiens nous disent qu'on entendait souvent des cries terribles aux lieux des crucifixions. Des cries de colère, d'agonie, des cries des hommes désespérés. Vous pouvez sans doute l'imaginer. Mais cette crie de la part de Jésus n'est pas une crie de douleur physique à cause des clous ou de la couronne d'épines. Certes, c'est une crie de souffrance, mais la souffrance est spirituelle. C'est la crie du Fils de Dieu, celui qui était Dieu et homme à la fois, qui, pour la première fois dans toute l'éternité, a été abandonné par Dieu le Père.

Regardons sa crie en détail en demandant, Jésus, a-t-il été réellement abandonné ? Si oui, pourquoi ?

N'est-ce pas vrai que beaucoup de personnes se croient abandonnées par Dieu ?

Et pour Jésus, s'agit-il simplement d'un sentiment ou a-t-il vraiment été abandonné ? Il faut croire que Jésus a réellement été abandonné et il le savait. Pendant ce temps sur la croix, il n'était plus en communion avec son Père. Nous notons d'ailleurs que pour la seule fois dans les évangiles, Jésus s'adresse à son Père sans dire ce mot « Père ». A Gethsémani il a prié « Abba, Père » mais ici, Abba n'est plus là. Abba ne répond pas.

Aucune réponse, aucune consolation, aucune parole de réconfort, aucun ange envoyé pour le soutenir. Silence. Son Père lui s'était tourné le dos. Son Père l'avait abandonné.

Dieu avait toujours été un refuge pour son peuple dans leur détresse. Il avait toujours répondu à la crie de son peuple, en Égypte, dans le désert, devant la mer rouge, dans la fournaise ardente. David a pu écrire : « J'ai été jeune, j'ai vieilli ; Et je n'ai point vu le juste abandonné » (Psaume 37), mais là, le Juste est abandonné. Dieu le Père ne cesse jamais d'aimer son Fils. Jésus ne dit pas : « Pourquoi ne m'aimes-tu plus ? ». Le Père ne désapprouve pas ce que le Fils est en train de faire en se livrant en sacrifice. Mais il l'abandonne. Comme on a déjà vu, ces paroles de Jésus viennent directement du Psaume 22. C'est le premier verset du psaume. Écoutez la suite : « Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, Et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? Mon Dieu ! je crie le jour, et tu ne réponds pas ; La nuit, et je n'ai point de repos. » Jésus est abandonné.

Mais pourquoi Dieu abandonne-t-il son Fils ? Qu'est-ce qui se passe vraiment dans ces moments ? Voyons deux choses : D'abord, Jésus, Fils de Dieu, devient péché et ensuite Dieu le Père verse son jugement sur lui.

D'abord, Jésus devient péché. Contraire à ce que certains veulent nous faire croire, Jésus ne va pas à la croix pour nous laisser un exemple d'un amour qui fait des sacrifices pour autrui.

Sur la croix, Jésus n'était pas simplement la victime de la cruauté des Juifs et des Romains. Sur la croix, Jésus était une victime expiatoire. Il absorbait en lui-même la condamnation due aux autres. Sur la croix, il portait lui-même, non pas son propre péché. Il n'en avait pas. Mais comme l'apôtre Pierre a dit : « Il a porté lui-même nos péchés sur la croix. » 1 Pierre 2.24

Les millions de péchés commis par son peuple, toute la saleté de mon péché, du vôtre, elle a été versée sur Jésus et il l'a portée. L'apôtre Paul dit ceci : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous. » (2 Corinthiens 5.21) Lui qui était pur, sans tâche. Il est devenu péché sur la croix en acceptant de porter sur lui-même toute la crasse et la saleté de mon péché, du vôtre. Et puisqu'il a accepté de porter notre péché, il a accepté aussi de subir la colère de Dieu contre notre péché. Nous devrions être maudits par Dieu pour notre péché mais Jésus a pris cette malédiction. « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois » Galates 3.13. Comme dit le prophète Ésaïe : « L'Éternel a fait retomber sur lui, l'iniquité de nous tous. » (Ésaïe 53.6)

Vous comprenez ce qui se passe dans ces moments sur la croix ? Jésus prend la place des autres. Jésus était notre remplaçant. Jésus a pris notre place. Jésus a pris notre péché. Sur la croix, Jésus a porté mon péché. Et tout comme le péché d'Adam a gâché la communion entre Adam et Dieu, là sur la croix, le péché porté par Jésus a gâché la communion entre Jésus et son Père. Jésus devient péché. Voilà la première chose.

Et la deuxième chose qui se passe à la croix qui explique cette crie de Jésus c'est que le jugement de Dieu contre tout le péché que portait Jésus tombe sur lui. On a déjà vu que dans l'Ancien Testament, les ténèbres étaient souvent associées avec le jugement de Dieu contre le péché. C'est le cas ici. La croix est un lieu de jugement. Jésus est en train de boire la coupe de la colère de Dieu contre le péché. Dieu est en train de punir son Fils à notre place. « **Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.** » (Ésaïe 53) Dans le livre d'Habaquq nous lisons concernant Dieu : « **Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité.** » (Habaquq 1.13) Il ne peut pas supporter la présence du péché devant lui. Donc forcément, il ne peut pas regarder son Fils, devenu péché.

Dieu a promis à Adam et Ève que le péché serait puni par la mort. Il a dit par la plume de l'apôtre Paul que le salaire du péché, c'est la mort, non seulement la mort physique mais la mort spirituelle. Et la mort spirituelle, c'est la séparation de Dieu, de la présence et de la grâce de Dieu. C'est être banni de sa présence.

Et là, Jésus est banni de la présence de son Père et c'est ça sa grande souffrance. Pendant toute l'éternité, le Fils éternel de Dieu n'avait connu qu'une communion parfaite avec le Père. Il n'avait jamais expérimenté même une milliseconde de séparation de son Père. Mais là, en punissant son Fils bien-aimé, Dieu le Père se retire. Dieu le Père abandonne son Fils.

Vous et moi, nous n'avons jamais expérimenté de relation parfaite, sans empêchement, sans gêne, une relation de communion parfaite. Nous ne l'avons jamais connu. Nos relations sont toutes imparfaites. Mais si dans nos relations imparfaites, nous souffrons énormément suite à une rupture dans la communion avec une proche, essayez d'imaginer ce que le Fils a subi quand le Père l'a abandonné, quand son propre père a versé sa colère sur lui à cause du péché qu'il portait. Si votre cœur est brisé quand vous vous trouvez abandonné par un proche, essayez d'imaginer combien notre Seigneur a souffert.

Notre esprit ne pourra jamais comprendre la profondeur de la richesse de la communion entre Dieu le Père et Dieu le Fils. Nous savons combien cette communion était un sujet de joie pour Jésus. Dans le livre des Proverbes nous lisons au sujet de Jésus : « **Je faisais tous les jours son plaisir, je me réjouissais constamment en sa présence,** » (Proverbes 8.30) Et là, en punissant mon péché, votre péché, Dieu le père brise cette communion parfaite et au lieu d'expérimenter le sourire et l'approbation de Dieu, ce qu'il avait expérimentés pour toute l'éternité, Jésus subit l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Dans notre péché, nous sommes incapables de saisir la haine qu'a le Dieu saint contre le péché. C'est une haine sainte, une haine parfaite mais Dieu a de la haine contre le péché. La colère de Dieu brûle contre le péché. Et cette colère est tombé sur Jésus son fils.

Mes amis, je pourrais essayer de décrire encore et encore la souffrance de Jésus, la colère de Dieu versée sur lui. Mais honnêtement, je n'arrive pas à trouver les mots pour le faire.

J'ai passé des heures à chercher les mots justes vous aider à mieux comprendre mais moi-même je n'arrive pas à saisir. Je n'osais à peine demander à Dieu de me laisser mieux sonder la souffrance de son Fils, l'horreur de son jugement.

Mes pensées se sont souvent tournées au vieux cantique en anglais « Il y a une colline lointaine » « **Nous ne pouvons pas savoir, nous ne pouvons pas dire, Quelles douleurs il a dû subir. Mais nous savons que c'était pour nous qu'il a souffert là, à la croix** »

Nous devons essayer de comprendre, de méditer pourquoi le Fils est abandonné par le Père. Nous devons, dans la mesure du possible, méditer la réalité de la colère de Dieu contre le péché et l'horreur de la souffrance de Jésus. Mais à un moment donné, nous devons tout simplement nous agenouiller devant la croix et adorer notre Sauveur, nous prosterner devant lui et lui dire « Merci. Tu as fait ça pour me sauver de mon péché. »

Nous devons être émerveillés par la profondeur de l'amour de Jésus pour son peuple. Il était prêt à subir l'enfer pour nous, à être abandonné par son Père, pour moi, pour vous. Nous devons être émerveillés par l'amour de Dieu le Père pour nous. Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous ! Vous qui avez des enfants, vous le trouveriez facile de les abandonner de les punir pour le péché des autres ? C'est ce que Dieu a fait pour vous. Voilà la crie de Jésus : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** »

Aujourd'hui nous venons à la table du Seigneur, ce repas qui nous rappelle ce que Jésus a fait pour nous. Lui a été abandonné pour que nous puissions être accueillis autour de cette table. Lui a connu les ténèbres pour que nous puissions connaître la lumière. Lui a bu la coupe du jugement, de la colère ardente de son Père pour que nous puissions boire cette coupe du salut. Souvent on appelle la Sainte Cène « la communion ». La communion entre Dieu le Père et Dieu le Fils a été brisée pour que la communion entre nous et Dieu puisse être restaurée.

Jésus a crié : Pourquoi m'as-tu abandonné ? Autour de la table, il y a sa réponse. Nous sommes la réponse à sa question. Sa réponse se trouve également à la fin du Psaume qu'il citait :
« Les malheureux mangeront et seront rassasiés, ceux qui cherchent l'Éternel le célébreront. Que votre cœur vive à perpétuité! Tous les peuples de la terre se souviendront de l'Éternel et se tourneront vers lui, toutes les familles des nations se prosterneront devant toi, » (Psaume 22.27-28)

Si vous êtes chrétien, vous ne devriez jamais demander à Dieu : Pourquoi m'as-tu abandonné ? » Vous devriez plutôt poser la question : « Mon Dieu, Mon Dieu pourquoi ne m'as-tu pas abandonné ? Je mérite d'être abandonné, alors pourquoi pas ? » Et la réponse se trouve ici ? C'est grâce au sacrifice de Jésus.

Et si vous n'êtes pas chrétien, Dieu ne vous a pas encore abandonné mais si vous persistez dans votre rébellion et dans votre désobéissance, un jour, il le fera. Et vous sera abandonné pour toute l'éternité. Nous avons eu un aperçu de la souffrance de l'enfer ce matin. Ce sera votre souffrance si vous continuez à refuser de vous prosterner devant le Seigneur Jésus. Dieu n'a pas épargné son propre Fils. Il a versé sa colère sur son propre fils. Pensez-vous vraiment qu'il va vous épargner si vous refusez de croire, de vous repentir ? Cette crie de Jésus révèle l'horreur du jugement de Dieu. Et peut-être que quelqu'un ici, après tout ce que vous avez vu ce matin, vous préférez choisir de subir ce jugement terrible vous-même. Mais pourquoi feriez-vous ça? Ne voyez-vous pas ce que vous êtes en train de faire ? Jésus vous appelle ce matin à venir, à vous repentir et à croire. Faites-le, et vous ne serez jamais abandonné mais vous serez pardonné, accueilli, sauvé.